

Gouvernance urbaine et développement local en Algérie. Quels enjeux pour les métropoles régionales ? Cas d'Annaba

**Nait Merzoug ML
Kouadria Nouredine
Amara Fatah
Université de Annaba**

Résumé :

Le développement local est une démarche préconisée par les opposants aux modes centralisés de la gouvernance économique. Cette approche « bottom-up » considère le territoire comme un élément actif dans la conception et la mise en œuvre des politiques économiques locales. Les différents systèmes productifs locaux en France, en Amérique ou en Italie, constituent des représentations actives de ces modes de coordinations. Dans le cadre de ces trajectoires, on se propose de vérifier la portée du concept de développement local dans la région d'Annaba, et tenter d'en révéler les enjeux auxquels fait face cette ville-métropole qui peine à s'affirmer.

Mots-clés : Enseignant-Apprenant-Langue- Méthode-Interaction- Acteur- scène

المُلخَص :

إن نمط التنمية المحلية طريقة اقترحت من طرف منافضي النموذج المركزي للحاكمية الاقتصادية ويعتبر أصحاب مقاربة « bottom-up » الإقليم كعنصر نشط في تفعيل السياسات الاقتصادية المحلية المبنية على تفاعلات في التنسيق ما بين الفاعلين المعنيين بكل وحدة اقليمية . إن الأنشطة المحلية المنتجة في فرنسا وفي الولايات المتحدة الأمريكية وفي ايطاليا هم من بين التمثلات النشطة لهذه الأنماط التنسيقية. وفي اطار ما تقدمه النظرية نحاول التحقيق في مضمون مفهوم التنمية المحلية في ناحية عنابة, منطقة تحتوي على أقاليم جد مقصودة. ومن خلال هذا المقال نحاول أن نشخص الرهانات التي تتعرض لها هذه المنطقة وفي مقدمتها المدينة القطب والتي تعرف صعوبات لفرض نفسها.

Introduction: Le développement local est une démarche longuement préconisée par les opposants aux modes centralisés de la gouvernance économique. Les tenants de l'approche « bottom-up » considèrent le territoire comme un élément actif dans la conception et la mise en œuvre de politiques économiques locales bâties sur des interactions et des modes de coordinations entre acteurs internes à chaque territoire (Pecqueur, 1996). Les systèmes productifs locaux en France, les Clusters aux USA, les districts industriels en Italie sont autant de représentations actives de ces modes de coordinations. Dans le cadre de ce que la théorie offre dans ce domaine, nous tenterons de vérifier le contenu et la portée du concept de développement local dans la région d'Annaba, pour en révéler les enjeux auxquels fait face cette région avec à sa tête une ville- métropole qui connaît des difficultés à s'affirmer. En effet la région d'Annaba est constituée par des territoires bien individualisés, dont les ressources ont fait l'objet de programmes de développement bien avant l'indépendance du pays. Le Plan de Constantine élaboré en 1958 avait déjà prévu tout un programme d'industrialisation et d'équipement qui s'était inscrit dans l'élan des trente glorieuses de l'économie métropolitaine. L'Algérie indépendante devait prolonger ces programmes en leur donnant de nouvelles dimensions à la hauteur des ambitions d'un jeune Etat nouvellement indépendant. Dans quelle perspective s'inscrit donc cette dynamique de développement dans la région d'Annaba (Extrême Nord-est) et quelles en sont ses limites. Il s'agit pour nous de révéler les enjeux déterminants pour l'avenir de ces territoires. Nous présenterons d'abord le cadre théorique et conceptuel de la notion même de développement local et nous tenterons de mettre en relief les composantes essentielles de ces enjeux. Ensuite, nous nous attacherons aux différents aspects de la problématique territoriale et urbaine de l'agglomération d'Annaba, aspects qui dépendront de l'approche à déployer pour réfléchir leurs fonctionnements dans une vision globale à stratégie locale. Enfin et en dernier lieu, on brossera quelques perspectives qui nous paraissent adaptées à nos territoires.

I. Concept de développement local:

Le concept de développement local semble aujourd'hui dépasser le stade du militantisme pour atteindre celui d'une reconnaissance

polymorphe de sa pertinence. L'évolution historique du concept et les raisons qui expliquent sa reconnaissance peuvent être décrites ainsi :

1.1 Emergence du concept de développement local

Le développement local est apparu dans les années 1970 en milieu rural. Il est né en réaction aux risques de désertification économique, démographique et sociale des régions défavorisées par les mutations économiques. C'est d'abord dans ces régions, que les acteurs locaux ont ressenti la nécessité de définir une autre forme de développement que celle de la croissance économique ou de l'aménagement planifié. Cette idée fut portée d'abord par les mouvements associatifs. Plusieurs préoccupations apparaissent alors avec la nécessité pour les pouvoirs locaux de répondre au défi du chômage en accordant une plus grande confiance dans les unités économiques de petites dimensions. La vision descendante du développement est de plus en plus contestée au cours des années 60. Ainsi divers acteurs locaux considèrent que le développement d'un territoire doit prendre en considération les besoins et les aspirations de ses habitants : c'est le développement « par en bas ». le slogan « vivre, travailler et décider au pays » résume la logique d'autonomie vis-à-vis des centres décisionnels (Prévoist, 1993).

Au développement venu d'en haut, on oppose donc le développement par le bas. On assiste également à la prise de conscience liée aux politiques d'aménagement du territoire mises en œuvre pour corriger les grands déséquilibres géographiques et socio-économiques. Celles-ci ne peuvent trouver leur pleine efficacité qu'en s'appuyant sur une organisation des volontés locales. Il s'agit en réalité de composer entre différentes logiques : celle de l'Etat, celle du marché et celle du territoire. A partir du début des années 80, le développement local perd de son image utopique et acquiert désormais une certaine reconnaissance. En Algérie, cette reconnaissance officielle du développement local comme mode développement apparaît avec le lancement de plusieurs politiques dont les programmes communaux de développement (PCD), les programmes sectoriels décentralisés (PSD) les programmes spécifiques aux régions du Sud et enfin les programmes de soutien à la croissance (PSRE).

1.2 Définition du concept de développement local

Pour mieux cerner la notion de développement local, il est utile de citer quelques-unes des définitions qui lui sont attribuées :

« Dynamique multidimensionnelle et multifactorielle au sein d'une société locale consistant en la construction et la réalisation d'un projet de développement autocentré et endogène de cette société » (dictionnaire de Géographie, 2000),

« C'est l'œuvre de réalisation visant à améliorer d'une manière durable les conditions de vie de populations résidant dans un espace déterminé, sur le plan institutionnel, géographique ou culturel » (PNUD, 2005)

« Le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies (Crevoisier, 1998, 2003). Il sera donc le produit des efforts de sa population. Il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques sociales et culturelles. Il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active (X. Greffe, 2002).

La commune est ainsi l'institution de base qui prend l'initiative de localiser les besoins, de définir, selon les perspectives du développement communal, les ordres de priorités entre les actions à entreprendre et de proposer aux structures de l'Etat les opérations d'équipement public à réaliser sur son territoire. Elle reste l'acteur clé dans l'articulation entre la vision globale du développement et les actions de proximité qui reflètent la réalité des aspirations et des attentes des divers acteurs locaux.

2. Territoires et enjeux dans la wilaya d'Annaba:

Dupuy et Burmeister (2003) considèrent que les grands enjeux liés aux conditions du développement local nécessitent un diagnostic dans la formulation de toute problématique urbaine et territorial. L'enjeu de position stratégique d'un territoire n'a d'intérêt que par rapport à ce qu'il recèle comme potentialités et prédispositions en ressources exploitables et valorisables pour les objectifs de développement. Qu'en est-il d'Annaba ?

2.1-D'abord un cadre géographique privilégié :

L'agglomération d'Annaba s'impose par la valeur de son site, de son niveau urbain, de son climat, de sa géographie et aussi de son histoire urbaine. La position géographique d'Annaba à l'échelle régionale est révélatrice du rôle qu'elle pourrait jouer dans le futur. Son niveau d'équipement et ses bases économiques et de communications ainsi

que le caractère de son milieu physique et naturel sont autant de facteurs influençant directement son système urbain qui restent polarisé par l'axe dynamique Annaba El Hadjar. La position stratégique du territoire confirme de fait le rôle de métropole.

2.1.2. Un territoire attractif mais insuffisamment valorisé :

Annaba est située au Nord-est du pays faisant face à la mer sur une bande littorale de plus de 80 kms à distance de 600 Km d'Alger et 100 Km de la frontière tunisienne. La ville se caractérise par sa zone portuaire, par sa proximité avec la frontière tunisienne, et par sa zone aéroportuaire. Ce qui favorise son ouverture vers l'extérieur, et donc ses échanges commerciaux et lui confère une situation géographique stratégique qui rayonne sur les wilayas voisines d'El-Tarf, Guelma, Souk Ahras, Oum el Bouaghi, Tébessa, Khenchela. Cette situation est d'autant plus confortée par sa position entre la frontière Algéro-Tunisienne à l'Est, les hautes plaines au Sud, la région du constantinois à l'Ouest et en aval d'un processus économique qui caractérise l'Est du pays. Avec le poids de son rayonnement et de son influence sur les villes proches, Annaba a vocation à s'insérer et à prendre toute sa place dans le réseau des villes et wilayate voisines de l'Est algérien. Les retards d'investissement dans les domaines stratégiques, comme les grandes infrastructures, le transport et les grands équipements structurants limitent l'attractivité d'Annaba. En effet les départements avoisinant se placent en situation de concurrence. A titre d'exemple, l'infrastructure portuaire d'Annaba se trouve de plus en plus concurrencée par celle de Skikda et l'Aéroport de Annaba se trouve supplanté par les aéroports d'Alger, Constantine et Oran, mais aussi de plus en plus concurrencé par ceux des départements de l'intérieur comme Batna et Sétif ou Jijel. La montée en force des départements de l'intérieur est une conséquence tout à fait naturelle des efforts publics déployés dans les années 1980, notamment, en matière d'industrie de transformation, mais place l'aire métropolitaine d'Annaba dans une situation de crise due à une volonté de limitation de sa croissance qui va à l'encontre de la tendance mondiale de renforcement des métropoles (Veltz, 2000).

2.1.3. Annaba: ville métropole ?

Par leur histoire et leur position géographique, leur taille et leur rôle économique au niveau national les trois grandes villes, Oran, Constantine et Annaba assument les fonctions de métropoles régionales qui équilibrent l'armature urbaine du pays et permettent le passage et l'articulation entre celles-ci et les petites et moyennes

viles. Au niveau de l'Est algérien, Annaba et Constantine, se complètent et fonctionnent comme un doublet pour le commandement de l'Est Algérien, mais aussi de plus en plus concurrencé par ceux des départements de l'intérieur comme Batna et Sétif ou d'autres villes côtières comme Jijel et Skikda. Par ailleurs, le Nord-est algérien est caractérisé par un système de villes assez complexe, déterminé par un processus historique d'exploitation des richesses à travers les villes portuaires, mais aussi par les différentes actions de développement initiées après l'indépendance. Concentration des investissements productifs dans les grandes villes dans les années 1970, promotion des petites et moyennes villes dans les années 1980 à travers une industrie de transformation. Annaba est une métropole qui se distingue dans le Nord-est Algérien et rayonne sur les territoires de sept wilayate.

Tab N° 01 : Populations et densités wilaya de l'Est Algérien(2005)

wilaya	Pop. urbaine	Pop. rurale	Total	Densité	Tx urb d'urbani
Annaba	451 101	106 717	557 818	387.64	80.87
El Tarf	182 064	170 524	352 588	105.6	51.64
Guelma	244 240	185 760	430 000	104.85	56.80
Souk Ahras	191 523	175 932	367 455	80.9	52.12
Oum Bouaghi	346 921	172 249	519 170	76.71	66.82
Tébessa	365 067	183 999	549 066	38.6	66.49
Khenchla	188 374	139 543	327 917	33.6	57.45
Total hors Annaba	1518 189	1 028 007	2 546 196	-	-

Source : PDAU Annaba. 2005

La wilaya d'Annaba dont la population dépasse les 600.000 habitants rayonne désormais sur une région de plus de 2,5 millions d'habitants.

2.2. Et des enjeux de portée économique :

Connue pour être une région à fort potentiel économique, la wilaya d'Annaba renferme d'énormes potentialités.

2.2.1. Annaba, une ville industrielle :

Annaba est une ville à vocations multiples : universitaire, portuaire, aéroportuaire, agricole, industrielle, et touristique. Le choix d'Annaba comme pôle d'industrialisation s'est concrétisé à l'origine par la création de trois complexes industriels :

-Le complexe sidérurgique situé à El Hadjar, actuellement Arcelor Mittal compte environ 8000 postes d'emplois.

-Le complexe de phosphates, (FERTIAL), situé le long de la route nationale 44 compte environ 1200 emplois.

-Le complexe de transformation de l'acier (Ferrovia), sur l'axe route nationale 16 et qui emploie à ce jour près de 500 travailleurs.

Ces trois jalons de l'industrie sont à l'origine des effets d'intégration économique et d'entraînement des activités en aval dans la région. En effet, dans le courant des années 1970, une dynamique économique s'est mise peu à peu en place, et s'est matérialisée par l'expansion et la diversification des activités secondaires et tertiaires. L'organisation et la mise en place d'un pôle économique régional, articulé autour de la sidérurgique a permis l'émergence de deux couloirs d'urbanisation,

- L'axe Est-ouest, formé autour de la RN 44 et la voie ferrée relativement industrialisée et ne repose que sur quelques activités, notamment les B.T.P.

-L'axe Nord-Sud, formé autour de la route nationale 16 et de la voie ferrée (Annaba, Souk-Ahras, Tébessa) constitue en fait, le couloir d'industrialisation majeur duquel se concentre la quasi-totalité des zones d'activités industrielles. Malgré son importance, le complexe sidérurgique est loin de pouvoir satisfaire la demande nationale en acier, car celle-ci est de plus en plus forte. Un tel volume de demande peut être une opportunité offerte au secteur privé pour s'octroyer une part du marché et contribuer à créer de l'emploi. Mais encore faudrait-il que les promoteurs potentiels soient encouragés ? Au fil du temps, cette industrialisation lourde s'est quelque peu essoufflée ; elle a été relayée par des activités complémentaires de transformation. La gamme des productions est élargie depuis le lancement des zones industrielles. Ainsi sont apparues de petites et moyennes unités de transformation ou de sous-traitance, notamment en vue de couvrir les besoins du marché local. Depuis les années 1980 on assiste à une inflexion de la politique industrielle jusqu'alors représentée par les macros projets), qui cède progressivement la place à d'autres entreprises gérées à un niveau local, (PMI/PME), qui se caractérisent

par une moindre taille avec des investissements moins conséquents et une consommation d'espace moins importante. Il existe aujourd'hui diverses opportunités pour la création d'entreprises axées sur d'anciens créneaux - comme plâtrier, ferronnier, ébéniste, faiencier, jardiniers – ainsi que sur de nouveaux créneaux de métiers: entreprises d'entretien voirie, horticulture, pépinière et bien d'autres.

2.2.2. Annaba, une ville universitaire :

L'Université constitue un élément essentiel pour le développement économique, car non seulement elle forme les cadres nécessaires à la gestion des entreprises, mais elle assure le développement de la recherche et la mise au point des technologies. Elle peut fournir les porteurs de projets, susceptibles de créer des entreprises. Près de 50 mille étudiants sont inscrits cette année dans les trois paliers d'enseignements (LMD). Un nouveau pôle important a été créé à El Bouni, pour former 10.000 étudiants. Aussi l'université forme entre 3000 et 4.000 diplômés chaque année. Elle se heurte néanmoins à un certain nombre de dysfonctionnements dont les effectifs des étudiants qui restent nettement supérieurs aux capacités d'accueil existantes. De même la tendance à l'orientation majoritaire vers des filières à caractère littéraire ou social pose le problème de débouchés pour ces formations à la sortie. Mais l'université reste quand même dotée de fortes potentialités. Elle s'inscrit dans une logique de développement local et adhère au système mondial d'organisation des études (licence, mastère, doctorat), elle contribue à détecter les changements extérieurs, notamment technologiques, et enfin elle fédère un système d'acteurs susceptible de produire les synergies nécessaires au développement local.

2.2.3 Annaba dispose aussi de capacités agricoles...

Annaba est historiquement connue pour ses cultures maraîchères, la tomate industrielle, l'apiculture, l'arboriculture. Près de 58% des terres cultivables se situent dans les zones de piémont. Ses forêts se prêtent à une activité sylvestre, surtout pour le liège (30.000 Quintaux/An) et le bois d'eucalyptus (20.000 tonnes/An). Elles couvrent près de 75500 ha dont 15000 ha chêne-liège et conviennent parfaitement à l'activité touristique. Le potentiel agro pédologique. La surface agricole utile de la wilaya représente 38.700 ha dont près de 58% de terres cultivables se situent dans les zones de piémont (wilaya, 2008). La surface forestière est aussi considérable et offre diverses possibilités

dont la capacité à créer des pépinières (pins maritimes, lièges fleurs de jardin), la capacité à développer les savoir-faire de l'horticulture, la possibilité de création de petites unités d'élevage d'ovins, lapins, poules dans les limites urbaines des territoires satellites. L'agriculture périurbaine offre cependant beaucoup de facilités d'installations, de lieux de stockage sous froid et bien d'autres activités auxiliaires. De même, l'irrigation bénéficie de la présence de ressources hydriques évaluées à 162 Hm³ dont 30% proviennent du barrage de la Cheffia (Wilaya d'EI-Tarf), en proportion égale avec ses propres ressources souterraines (DHW, 2008). Tout cela s'additionne à la mise en place de marchés locaux hebdomadaires ou semi hebdomadaires pour l'écoulement et la valorisation des divers produits.

2.2.4 Annaba, une ville touristique

L'enjeu lié au tourisme est en réalité à la mesure de la position géographique d'Annaba sur le littoral avec son relief montagneux qui forme sa façade. Sa corniche et sa côte offrent les meilleures opportunités au tourisme. Malgré les programmes cibles inscrits depuis quatre années pour les 04 zones dégagées pour l'extension et le développement touristique, aucuns aménagement n'a vu le jour y compris les équipements projetés. Le tourisme d'Annaba reste à ce jour un tourisme familial, à caractère balnéaire où beaucoup reste à faire. Pourtant la ville d'Annaba, héritière de l'antique Hippone la royale (Hippo Regius) offre des vestiges qui témoignent, sans aucun doute, de l'importance que revêtait le golfe de Bône en Afrique du Nord du temps des Romains. Le pèlerinage sur les traces de St Augustin est un autre tourisme de type religieux que l'histoire antique d'Annaba offre à toute la région. La basilique, constitue un attrait très important pour les touristes qui arrivent des quatre coins du monde. Aussi, Avec ses 80 Kms de côtes, une quinzaine de plages, des baies splendides, un attrait auprès des villes limitrophes durant la saison estivale pouvant atteindre les 1,5millions d'estivants, avec les ruines romaines et les monuments historiques à visiter, Annaba bénéficie de véritables atouts à valoriser pour relancer ce secteur en communion avec la culture. En effet, la wilaya d'Annaba reste dotée d'infrastructures touristiques, d'équipements culturels de grande valeur avec le musée antique, les monuments historiques, le théâtre régional, la maison de la culture et d'exposition, le centre hippique et des infrastructures sportives d'envergure internationale. Le développement industriel de cette wilaya est par ailleurs un atout

majeur pour la diversification touristique. En effet le tourisme d'affaire peut être développé et consolidé par le fait que, Annaba constitue une plaque tournante commerciale et économique essentielle. Le tourisme balnéaire ne connaît toujours par l'essor escompté, le cas du tourisme de transit et d'affaires, qui semble bien représenté par une série d'établissements hôteliers. Sur les 24 hôtels existants, seuls trois se positionnent sur la corniche Bônoise. Il s'agit de Rym El Djamil, Chems les bains et Sabri. La capacité d'hébergement totale de la ville s'élève à 2.548 lits (576 dans le seul hôtel Seybouse, 142 lits à Rym El Djamil et 300 à Sabri) pour un effectif total d'employés de 672 personnes. Il est à noter que seuls 13 hôtels sont classés à Annaba qui se situent dans la ville d'Annaba. Pourtant la wilaya d'Annaba dispose de quatre Zones programmées d'Extension Touristique à caractère balnéaire(ZET). Ces quatre ZET créés sont toute positionnées sur la bande côtière, (Chetaibi avec 328 ha, Oued Bagrat, 1375 ha, Sidi Salem, 37 ha, et Annaba avec 356 ha). Le développement touristique suppose en outre que soit résolu le problème de la disponibilité de foncier intra urbain, concrétisant les programmes cibles pour ces 04 zones dégagés à travers la wilaya pour l'extension et le développement touristique et l'application de la loi du littoral

3. Problématique urbaine et territoriale du Grand Annaba.

Un véritable développement territorial ne peut se concevoir en l'absence d'un diagnostic général du territoire où devraient être consignées toutes ses forces et ses faiblesses. Connaître ses dimensions originelles telles les ressources naturelles, humaines ou les ressources construites telles la culture, l'histoire, le relationnel sont autant de vecteurs préalables à toute prospective soutenue des territoires.

3.1 Enjeu lié à la réconciliation de la ville avec sa périphérie

L'éclatement de la ville de Annaba à partir des années 1970 à travers la réalisation des Zones d'Habitat Urbaines Nouvelles (ZHUN) et des Zones Industrielles (ZI) a pu organiser son passage d'une petite ville de 16km² à la taille d'une agglomération constituée d'une ville centre autour de laquelle gravitent des localités périphériques hétérogènes. Le système urbain qui a résulté de cette situation devient complexe et de plus en plus difficile à maîtriser et à gérer puisqu'il est en mouvements permanents. En dépit de la persistance de sa polarisation

autour d'un mono centre ancien qui semble de plus en plus congestionné. Annaba reste une ville très attractive et donc une ville très dynamique. Cette dynamique urbaine s'exprime d'abord par un étalement urbain et une multiplicité des nouveaux centres posant de fait la problématique de la cohérence de ses territoires tant en termes techniques (planification spatiale) qu'en termes socioéconomiques (précarité et fragilité des centres périphériques). Son rapport à l'espace est devenu très complexe, voire problématique, donc difficile à gérer et encore plus à maîtriser. La saturation foncière dans les espaces urbains centraux et la spéculation immobilière qui naissent de ces situations de crise de l'offre conduisent à un report forcé de la croissance vers les espaces périphériques. Ces derniers se trouvent trop souvent mal préparés à l'urbanisation (absence de viabilité et d'équipements) par l'absence d'une vision stratégique pour le territoire. Ce qui se traduit socialement par un processus de marginalisation d'une frange importante de la population. Quels seraient dans ces cas les coûts acceptables pour la collectivité pour agencer, voire intégrer cette périurbanisation dans une cohérence fonctionnelle de l'ensemble des espaces urbains. L'enjeu réel du devenir d'une métropole se situe à ce niveau. Le centre actuel de la ville d'Annaba concentre un maximum d'activités tertiaires, ce qui accentue sa congestion d'où l'idée de créer d'autres sous centres. Deux niveaux sont à retenir : Certains sont à localiser au niveau de la ville mère d'Annaba et les autres au niveau des centres satellites environnants. L'ensemble graviteraient autour du noyau central et l'aideraient à se décongestionner. A titre d'exemple, les centres des agglomérations satellites tels El Bouni, Oued Zied, Essarouel, El Hadjar, Sidi Amar limiterait en partie leur dépendance vis-à-vis du centre historique surtout pour certains services de proximités. Pour mieux approcher le système urbain, il est question de saisir la problématique de maîtrise urbaine à l'échelle de la ville, d'imaginer un système qui soit fait de villes qui rentrent en complémentarité et non un système constitué de localités hétéroclites et sans statut gravitant dans une dépendance totale par rapport à la ville centre. Tels sont les enjeux auxquels restent confrontés aujourd'hui les pouvoirs publics dans les choix retenus pour la ville d'Annaba.

3.2. Vers une agglomération bien positionnée

La recomposition de l'armature urbaine de l'agglomération passe par un effort qui s'inscrit à différents niveaux et qui devrait porter à la fois

sur le système en tant que totalité et sur ses ensembles urbains constitutifs qui nécessitent différents types d'intervention. Cette approche renvoie à considérer différentes thématiques : maille routière, système de centre, réseaux techniques, équipements et surtout processus de formation de la ville en tant que tel. L'objectif recherché est d'introduire plus d'équilibre et de cohérence dans le déploiement de l'urbanisation dont la perspective reste l'introduction d'une vision stratégique. Vision où s'inscrirait un développement local durable qui satisfasse réellement les besoins présents des différents membres de la collectivité, sans compromettre l'équilibre entre le développement socioéconomique et le respect de l'environnement (Brundtland, 1987). Le transport, l'activité économique, la centralité, le cadre de vie sont autant de secteurs prioritaires pouvant permettre la diffusion d'une vision de développement global et durable à l'ensemble de l'agglomération. Le statut de pôle urbain supérieur d'Annaba, organisateur de toute une région constitue un socle non négligeable pour un véritable programme de relance économique pour toute la région Nord-est du pays. Ceux sont les métropoles qui jouent aujourd'hui les rôles de locomotives pour les économies régionales (Semmoud, 2003).

3.3. Quelques perspectives sectorielles :

Pour la ville et ses agglomérations, des actions d'amélioration de leur état général deviennent aujourd'hui une nécessité absolue. La réfection des voies et des réseaux divers et la viabilisation des cités font l'objet de programmes spécifiques où de vastes opérations de réfection des trottoirs et des placettes publiques sont en cours de réalisation dans le cadre de « l'amélioration urbaine ». Ces chantiers, du fait de leur ampleur, devraient nécessiter la mobilisation de moyens humains et matériels considérables pour réussir ce challenge au regard du bénéfice que cela engendrera en matière de qualité de vie, d'image de la ville et même de création d'emplois. Il s'agit de replacer la ville dans ses fonctions supérieures de métropole de la région Extrême Nord-est. Annaba dispose de tellement d'atouts, souvent majeurs, un port en plein centre ville, une corniche, des plages urbaines qu'il suffit de relier entre elles pour offrir une belle promenade. Mais à l'opposé, les cours d'eau qui traversent des quartiers résidentiels offrent parfois un paysage dégradant qu'il y a lieu d'endiguer pour éviter qu'ils ne

servent de déversoirs ou d'égout à ciel ouvert permanent. Développer les espaces publics, les espaces verts, les circuits de promenade pour autochtones et touristes sont autant de priorités à la portée des moyens des collectivités locales. Tous ces atouts, une fois mis en valeur, peuvent améliorer le cadre de vie des habitants et faire découvrir Annaba aux visiteurs sous plusieurs angles jusque-là mal exploités. L'exemple de la possibilité de relier les plages de Sidi Salem, Seybouse, le port, la corniche et le cap de garde reste des alternatives très viables pour un projet de ville de la dimension d'Annaba.

Par ailleurs, promouvoir la dimension environnementale permet aussi de mettre en valeur la qualité de vie et le paysage. Annaba en tant pôle industriel a toujours souffert de sa pollution. Pour cela, l'État a consenti tout au long de cette dernière décennie, beaucoup d'efforts en matière de lutte contre cette pollution, grâce à l'installation de systèmes permettant en partie le traitement des fumées dégagées. Ces opérations très coûteuses ont permis comme même d'atténuer les indices de pollution atmosphérique sur l'ensemble des territoires de la wilaya. De même pour la décharge publique de Berka Zerga, dans la commune d'El-Bouni qui reste la principale cause d'infections multiples notamment dermiques et pulmonaires de la population. Le projet portant sur l'organisation et la gestion des ordures ménagères objet de la convention Algéro-Allemande devrait en réalité solutionner toute cette problématique dans son ensemble. Pilotée localement par la direction de l'environnement de la wilaya, Il y est prévu, outre de résoudre l'aspect managérial de cette problématique, la création de nouvelles activités qui lui sont rattachées (récupération, recyclage etc..). Pourtant sur le site, sont présentes des équipes opérationnelles chargées de nettoyage général, de maintenance et d'entretien du Centre d'Enfouissement Technique (CET). Par ailleurs, en ce qui concerne le traitement des effluents, biogaz et lixiviats ainsi que le suivi environnemental de cette décharge, aucune date n'a été retenue quant au démarrage des travaux pourtant jugés nécessaires et obligatoires par les experts du projet. De même pour le projet de dépollution de la Seybouse, prévu pour être réalisé à la fin 2010, semble connaître quelques difficultés à démarrer. Autant d'éléments négatifs qui engendrent des effets pervers sur la ville en général et sur la qualité de vie des citoyens.

CONCLUSION

Etant considéré comme un processus endogène d'accroissement durable du bien-être d'une communauté, le développement local pourrait offrir aux territoires de la région de Annaba une référence conceptuelle et des outils pratiques suffisamment riches pour appuyer la formulation de stratégies novatrices et bien adaptées de la part des acteurs locaux. Il suffit alors d'adapter ces stratégies aux politiques nationales, pour les compléter et surtout chercher à suppléer à leurs carences et à leurs limites. C'est dans ces conditions qu'elles apparaissent comme de réelles alternatives de développement. Aussi, le territoire de l'agglomération d'Annaba recèle de réelles potentialités qui permettent d'impulser un développement durable et harmonieux moyennant toutefois la fabrication de projets qui développeraient des stratégies réalistes et des politiques prioritaires en direction des territoires potentiellement mutables.

En tenant compte des principes d'aménagement et de développement, le diagnostic appelle des éléments de réponse fondés essentiellement sur l'approche des forces et faiblesses du territoire. De cela le présent travail abouti à un ensemble de recommandations qui peuvent être regroupées autour de quatre orientations fondamentales. La première a trait à l'exigence d'une vision stratégique partagée par l'ensemble des acteurs pour leurs territoires. La seconde touche à l'approche méthodologique à adopter pour activer les ressources potentielles de la région. La troisième concerne la nécessaire adéquation entre développement local et exigences nationales et enfin une quatrième idée qui évoquerait l'internalisation des outils du développement durable dans les projets de territoires.

Tout ceci se conjugue à l'ambition affichée des pouvoirs publics et des élus locaux à faire d'Annaba une véritable métropole de rang international. Dans ce cadre, les politiques à mener sont à hiérarchiser dans la perspective d'un développement harmonieux et cohérent autour du capital économique et urbanistique de cette agglomération.

Références bibliographiques

Crevoisier. O, 1998, *Mondialisation et Territorialisation de l'Économie* : les approches homogénéisantes et particularisantes. In Proulx M.-U. Perspectives sur le développement local, Paris L'Harmattan, pp. 23-47.

Crevoisier. O, 2003, « *Economie, territoire et durabilité : approche par les milieux innovateurs* », in Développement durable et aménagement du territoire, Lausanne : Presses polytechniques romandes, pp. 65-82.

Dupuy C, Burmeister A, 2003, Entreprises et territoires. Les nouveaux enjeux de la proximité. Paris, La Documentation Française, 134 p.

Grefe X., 2002. *Le développement local*, Bibliothèque des territoires, Editions de l'aube DATAR, Paris. 199p.

Pecqueur B, 1996, Dynamiques territoriales et mutations économiques. Editions L'Harmattan. Paris. 247p

Prévost. P, 1993, Entrepreneur ship et développement local. *Quand la population se prend en main*. Editions Transcontinentales. 198 p.

Semoud. B, 2005, « *De l'espace national à l'espace local en Algérie, une recomposition difficile* », in Dynamiques spatiales et recomposition des territoires, Maison de la Recherche en Sciences Humaines, Presses Universitaires de Caen, n°15, pp 23-32.

Veltz. P, 2000, « *Le développement local face à la mondialisation* » In les entretiens de la caisse de dépôts : Comment améliorer la performance économique des territoires? Site consulté le 25 juin 2011 www.veltz.fr/pierre_veltz/pierre_veltz_articles.html

Documentation institutionnelle:

Bilan d'activité de la Wilaya d'Annaba. 2008.

Recensement Général de la Population et de l'Habitat. 2008.